

maritimes, les Alliés régleront demain les questions d'Occident.

Mais entre temps la voix des habiles s'élevait dans l'Allemagne pour lui montrer la porte où son impérialisme pouvait s'échapper. Ils montraient que le Danube, le Balkan et les prolongements asiatiques de l'Europe Orientale étaient la terre promise d'un impérialisme discret, au besoin l'impérialisme « sans annexion ni indemnités » ; que les voies étaient préparées depuis de longues années par la vassalité autrichienne et par la vassalité turque ; que les Allemands y déploieraient à merveille leur génie d'organisation. Ils fixeront les régimes politiques des peuples, détermineront les courants économiques, les voies et les tarifs terrestres, fluviaux, maritimes, installeront partout leurs grands agents, les banques et les ingénieurs, fourniront à ces peuples mineurs et sans élites les états-majors politiques et industriels, réuniront enfin entre des mains allemandes toutes les directions d'un riche continent.

Tel est le plan. Les Alliés peuvent-ils en opposer un autre ? Je ne vois pour y parer qu'une confédération danubienne et balkanique dans laquelle vous favoriserez et utiliserez le sentiment national, presque partout hostile à l'Allemand, antique oppresseur.

Nous serons bientôt au carrefour, et il faudra choisir. Vainqueurs, ou nous couperons les racines de la puissance orientale de l'Allemagne, qui s'étendent en Autriche, ou, différant la paix du monde, nous permettrons à l'Allemagne d'organiser l'Orient. Mais alors sachons d'avance que